



## L'ATELIER DE JEAN-BAPTISTE VAN MOER (1819-1884)

*Jean-Baptiste Van Moer est un enfant des Marolles. Fils d'un tourneur sur bois, il passe son enfance rue d'Or avant de suivre les cours de François Bossuet à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles. La minutie de ses paysages est remarquée à l'exposition internationale de Paris de 1855 par la reine Victoria qui lui commande plusieurs dessins. C'est le début d'une notoriété qui lui permet de voyager partout en Europe. Il en ramène, notamment, de monumentales vues de Venise dont Léopold II fera l'acquisition pour le palais royal de Bruxelles.*

*Rentré à Bruxelles, il se fait construire un atelier et un pavillon en bordure du parc Léopold, au n° 65 de la rue du Remorqueur, devenue ensuite rue Wiertz. Dans son atelier à haut plafond qui occupe tout l'étage de la maison, il se consacre désormais à reproduire les maisons du vieux Bruxelles, menacées de disparition par le projet du voûtement de la Senne. L'initiateur de ces travaux, le bourgmestre Jules Anspach, lui propose de décorer l'Hôtel de ville de quinze vues des quartiers appelés à disparaître. Pour s'assurer de l'exactitude des perspectives de ses paysages, il va jusqu'à reproduire dans son atelier l'antichambre du cabinet du bourgmestre où ils seront ensuite placés. C'est cette œuvre, aussi précieuse pour l'art que pour l'histoire de la vieille ville, qui l'a rendu célèbre.*

*Enthousiasmé par son travail, le bourgmestre lui demande ensuite de reproduire les monuments modernes du nouveau Bruxelles, dont il ne laissera toutefois que des esquisses.*

*Le successeur d'Anspach, Charles Buls, éminent défenseur de la vieille ville, fera acheter ses aquarelles et ses croquis qui enrichissent aujourd'hui les collections du Musée de la Ville de Bruxelles.*

*Après sa mort, l'atelier de l'artiste a été encore occupé par des générations d'artistes peintres, comme Jules Van Keirsbilck (1833-1896), disciple de Louis Gallait, le chanteur du nu Henri Ottmann (1877-1927), le portraitiste prolifique Léon Herbo (1850-1907), Jacques Madyol (1874-1950), René De Groux et, enfin, le peintre impressionniste Charles Swyncop (1895-1970), célèbre pour avoir immortalisé les façades condamnées et les perspectives mutilées de Bruxelles. Il occupe l'atelier jusqu'en 1958 avant qu'il ne soit totalement abandonné.*

